

GUILCHER A. (1979) : *Précis d'hydrologie marine et continentale*, 2^e éd., Paris, Masson, 344 p., 207 fig., 16 photos, 17 x 24,5 cm, cartonné

Bernard Lauriol

Volume 34, numéro 3, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000430ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000430ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lauriol, B. (1980). Compte rendu de [GUILCHER A. (1979) : *Précis d'hydrologie marine et continentale*, 2^e éd., Paris, Masson, 344 p., 207 fig., 16 photos, 17 x 24,5 cm, cartonné]. *Géographie physique et Quaternaire*, 34(3), 386–387.
<https://doi.org/10.7202/1000430ar>

sement comme un livre obligatoire de recettes, et dont ils n'utilisent qu'une partie seulement suivant qu'ils habitent l'est, le centre ou l'ouest du Canada! L'ouvrage ne laisse aucune place à l'esprit qui aurait dû animer le domaine pédologique où rien n'est tranché, où tout est en passages, le visage des sols dépendant d'une multitude de facteurs; ainsi se présente la vision écologique des choses dont fait intimement partie le sol. Il y va de la santé de cette science que de la retirer des mains d'un petit nombre d'intervenants de bonne volonté et de compétence certaine dans bien des domaines, personne n'en doute, mais qui d'une version à l'autre du guide taxinomique, l'enlève de plus en plus dans une conception qui est son propre tombeau et dont ils sont les seuls gardiens.

DIVERS

GRONDIN, Pierre et MELANÇON, Michel (1980): **Étude phyto-écologique de la Grosse île au Marteau et de l'île à Samuel, archipel de Mingan, Québec**, coll. « Études écologiques », n° 2, 227 p., 58 tabl., 14 fig. dont 3 pl. coul., 2 cartes, une pl. coul. en page de garde, 17 × 25 cm, individus 7\$ can., institutions 10\$ can.

La Minganie, célébrée pour sa géologie, sa flore, son relief, visitée par Marie-Victorin et d'autres éminents botanistes, demeurait paradoxalement très peu connue du point de vue de la végétation. Grâce à GRONDIN et MELANÇON, cette ignorance est chose du passé, du moins pour les deux îles qu'ils ont étudiées.

Dans ce deuxième volume de la collection « Études écologiques », les auteurs présentent les résultats de deux saisons de travaux de terrain. Leurs méthodes sont classiques: relevés de végétation selon l'école zuricho-montpelliéraine, descriptions des sols et analyses en laboratoire, études dendrométriques. Le plan de l'ouvrage ne l'est pas moins: revue des facteurs écologiques, présentation des résultats obtenus sur les sols, la flore, la végétation, et enfin, discussion et synthèse. Le contenu, lui, reflète de la part des auteurs une profonde connaissance de la flore dont ils présentent une liste annotée, tant pour les plantes vasculaires que pour les mousses, les hépatiques, les lichens ou les algues littorales. Leur analyse de la flore

est remarquable: richesse floristique, habitat, indigénat, spectre phytogéographique, préférences écologiques. *Cirsium foliosum* var. *minganense* et *Cypripedium passerinum* font l'objet d'un traitement spécial en raison de leur rareté et de leur aire disjointe, cordillérienne ou jamésienne selon le cas. La végétation comprend 85 unités (associations, sous-associations, variantes) réparties dans 8 habitats: forêt, tourbière, marais d'eau douce, lande, falaise, littoral supérieur, marais salé et littoral inférieur. Les forêts (65%), les tourbières (11,5%) et les landes (12%) dominent la végétation des îles. Les associations végétales sont minutieusement décrites, et comparées aux descriptions qu'on peut trouver dans la littérature. L'information, toujours aride en ce domaine, est heureusement traduite sous forme de deux transects généraux des îles et de plusieurs transects des divers habitats non forestiers. Il s'en dégage une très nette image des paysages végétaux dans leur rapport avec le sol, le drainage et la topographie. La perspective spatiale est assurée par une carte de la végétation actuelle de chaque île et un tableau de la superficie couverte par chaque groupement végétal. La vue d'ensemble est magistrale. GRONDIN et MELANÇON, comme d'autres élèves du professeur Grandtner, imposent ici un haut standard pour un mémoire de maîtrise.

Leur travail constitue un pas énorme vers une connaissance complète de l'archipel de Mingan, pour lequel des plans d'aménagement intégrant nature et loisirs sont actuellement en gestation. Il est heureux que cette collection soit née pour accueillir ce type de travaux qui, autrement, n'auraient qu'une diffusion extrêmement limitée. Nous ne pouvons qu'en féliciter le professeur Grandtner et souhaiter longue vie à la collection.

Pierre RICHARD

INSTITUTUL DE GEOGRAFIE (1979): **Atlas Republica socialistă România**, Bucarest, Editura Academici republicii socialiste România, 77 planches dépliantes 63 × 88 cm, 1 album 49 × 63 cm sous forte couverture cartonnée.

Analyse. Œuvre de 192 auteurs. Sont traités géologie (3 pl.), relief (5), hydrolo-

gie (6), sols et biogéographie (6), géographie humaine (46), généralités (5). L'avant-propos, le sommaire et la légende très détaillée de chaque planche en quatre langues, dans l'ordre: roumain, français, anglais et russe. De même pour les en-têtes des très nombreux tableaux de valeurs numériques. Beaucoup de planches comportent, outre la carte principale, des cartons représentant, à l'échelle appropriée, d'autres thèmes. Ainsi sont traités la paléogéographie (II,2,2-9), la néotectonique (II,3,2), la sismicité (II,3,6), le relief glaciaire (III, 2,2) et cryo-nival (II,2,3). Le Quaternaire est représenté par 27 figurés différents, suivant l'âge ou la nature des formes ou dépôts. L'index alphabétique des toponymes comporte 10 050 entrées.

Critique. La conception et la réalisation sont au-dessus de tout éloge. L'ouvrage a sa place dans toutes les universités et centres de recherche. En particulier, dans les institutions totalement ou partiellement de langue française, seront appréciées hautement la clarté et la logique toutes latines. Les traductions françaises sont excellentes. Les textes en russe et en roumain, étant placés à leur voisinage, on pourra ainsi s'initier à ces deux langues; le roumain ressemble tellement au français, que c'en est un plaisir: avec cents mots de liaison on sait le lire.

Henri Dorion et Louis-Edmond Hamelin, partisans du mot « choronymie », trouveront dès la deuxième planche un argument en sa faveur: la plus ancienne carte d'une province roumaine, due à Johannes Honterus (1532) porte le titre: *Chorographia Transylvaniae*.

André CAILLEUX

GUILCHER A. (1979): **Précis d'hydrologie marine et continentale**, 2^e éd., Paris, Masson, 344 p., 207 fig., 16 photos, 17 × 24,5 cm, cartonné.

Cet ouvrage est une édition révisée de celle de 1965. Il est un peu moins volumineux que le précédent dont un compte rendu a paru dans la *Revue de géographie de Montréal* en 1965 (vol. XIX, nos 1-2, p. 139). Son but, comme celui de la première édition, est une mise au point, à l'usage des géographes, des principaux résultats scientifiques obtenus jusqu'à maintenant dans les do-

maines de l'hydrologie marine et continentale. À cette fin, l'auteur laisse de côté tout l'appareil mathématique nécessaire à l'obtention de ces résultats. En ce sens, il s'agit d'un ouvrage de vulgarisation.

Trois sections divisent le précis: la première est consacrée aux océans et aux mers, la deuxième traite des lacs et la troisième étudie l'hydrologie fluviale. Dans chacune de ces sections, certains textes et figures ont été remaniés par rapport à l'édition précédente, surtout

les passages consacrés aux ondes internes, à certains lacs et aux courants généraux des océans. On aurait espéré que cette nouvelle édition prenne en considération les travaux effectués dans les régions arctiques et subarctiques du Canada. En effet, aucune référence d'articles n'est faite ni sur la mer de Beaufort, la mer d'Hudson, la baie d'Ungava, ni sur le Mackenzie, le Caniapiscou ou le Koksoak. Pourtant, à la suite des projets de mise en valeur, et grâce aux importants moyens de recherche, les publi-

cations se sont multipliées sur ces régions depuis 1965. Cette lacune est regrettable dans un ouvrage dont un des grands mérites est de s'appuyer sur des exemples choisis à travers toute la planète et dans plusieurs langues. Il n'en demeure pas moins que la lecture de cette deuxième édition du *Précis d'hydrologie marine et continentale* sera profitable autant à l'étudiant qu'à l'enseignant.

Bernard LAURIOL